

En chinant sur internet...

René Raviart, capitaine du Génie détaché au chemin de fer et mort à la Côte d'Ivoire en 1912

*par Jean-Jacques Fadeuilhe **

Lorsque l'on achète une carte postale on s'intéresse généralement à 3 choses : le sujet représenté, le timbre si elle a circulé et si l'on est peu ou prou philatéliste, et enfin la présence éventuelle d'un texte et/ou d'une signature.

Il y a peu je suis tombé sur une carte postale de Fortier que je possède déjà, mais cette nouvelle carte portait une date et une signature qui m'ont amené à en faire l'acquisition. Datée du 23 décembre 1911 cette carte porte, en effet, la signature de René Raviart, capitaine du Génie en poste au chemin de fer de la Côte d'Ivoire, qui sera assassiné quelques semaines plus tard, en février 1912. Le nom de Raviart sera donné à la gare du chemin de fer à côté de laquelle il a trouvé la mort.



850. - Afrique Occidentale. – Côte d'Ivoire – Chemin de fer Travaux du Pont du N'Zi (kilom. 181)
Carte postale Collection Générale Fortier

René Reinelde Raviart est né le 20 octobre 1876 à Maubeuge, département du Nord. Après des études au collège puis à l'École des Arts et Métiers de Chalons il se présente en 1896 au conseil de révision où il déclare être dessinateur. Il devance l'appel et s'engage au régiment des Sapeurs-pompiers (Paris) en décembre 1896. Caporal en 1898, sergent en 1899, sergent major en 1901, il intègre l'École Militaire d'Artillerie et du Génie de Versailles en qualité de sous-officier élève officier en 1902. Promu sous-lieutenant en 1903 il est affecté au 1^{er} régiment du Génie. Il passe lieutenant en 1905 et participe à la campagne de Chine en qualité d'officier aérostier. En 1910 il est nommé capitaine puis en juin 1911 il est mis à la disposition du ministre des Colonies et affecté au chemin de fer de la Côte d'Ivoire.



Le campement des Européens du chemin de fer à N'Dokouassikro en août 1911 (archives J.J. Fadeuilhe)

* jj.fadeuilhe@wanadoo.fr – Tous clichés : collection de l'auteur.

René Raviart prend alors la direction des équipes de tête de la construction¹. Après avoir bivouaqué à N'Dokouassikro (kilomètre 235) il installe ses quartiers à Pofêtai au kilomètre 276. Pofêtai est alors un simple campement de culture en pays N'gban. Cette région avait été particulièrement agitée en 1910 lorsque les populations locales s'étaient soulevées contre la présence française, et une colonne avait dû intervenir pour "pacifier" le secteur. Depuis la situation s'est calmée et la vie a repris son cours permettant aux travaux du chemin de fer de se poursuivre.



- 179 Dimbokro
- 210 Nofou
- 218 Abo N'Guessankro
- 235 N'Dokouassikro
- 243 Nangokro
- 263 Boli
- 276 Raviart
- 286 Kongokro
- 297 Kan
- 315 Bouaké (terminus 1914)

Le 23 décembre 1911 la carte qu'il adresse à son ami lieutenant au 5^e Génie à Versailles indique que les travaux ont atteint le kilomètre 285. Tout paraît se dérouler normalement.

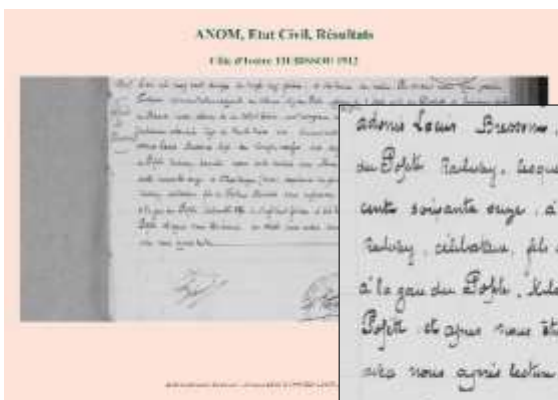
Mais le 28 février 1912 le capitaine Raviart est assassiné et décède dans sa chambre à 6 heures et demie du soir. L'auteur de ce crime est un garde-cercle qui s'est ensuite suicidé. Le décès du capitaine fut enregistré dans le registre de l'état-civil de Tiébissou le 29 février dès 6 heures du matin². Une enquête fut diligentée mais les raisons du geste de ce garde-cercle semblent ne jamais avoir pu être expliquées.

Plusieurs journaux français se firent l'écho du drame mais l'affaire tomba vite dans l'oubli.

Kangah Kouakou Marcelin, dans son travail sur les N'gban-nord, a écrit "Autrefois Pofêtai, le campement prit le nom de Raviart en hommage à René Raviart, ce soldat du génie français qui y mourut lors de la construction du chemin de fer. Cette mort dont les circonstances n'ont pas été clairement établies, continue d'assombrir une page de l'histoire des N'gban-nord."³



Son nom figure sur le monument élevé à Bobo-Dioulasso à la mémoire des soldats français morts lors de la construction du chemin de fer.



Acte de décès de R. Raviart (29 février 1912)
Registre d'état civil de Tiébissou (Archives nationales d'outre-mer)



¹ Sur l'organisation des travaux du chemin de fer de la Côte d'Ivoire voir FADEUILHE (J.-J.), *De 1904 à 1914, Images de la construction du chemin de fer de la Côte d'Ivoire*, Cahiers d'Images et Mémoires, Paris, 2014.

² Registre d'état civil de Tiébissou, année 1912, ANOM,

³ KANGAH Kouakou Marcelin, "Les Baoulé N'gban-nord face à la colonisation française 1901-1946" in *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-pô*, n°11 – 2011, pages 77 à 89.